







COMMUNIQUE DRAC AUVERGNE SUITE A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 23 JUIN 2011

A la suite de la journée de grève du 21 juin des personnels de la DRAC Auvergne il a été décidé de réunir en assemblée générale les agents (37 personnes !) auxquels s'est joint notre directeur.

Notre directeur nous a informé de la surprise du ministère de voir partir la rébellion d'une DRAC aussi exemplaire en terme de chiffres et d'engagements et aussi peu impactée par la baisse des effectifs par rapport à d'autres DRAC !?! (de notre côté nous comptabilisons 10 % des effectifs non remplacé mais les jeux d'écriture entre les départs en retraites, les arrêts longues maladies, les postes tout simplement évaporés comme par magie, ne nous permettent plus de suivre...) Ce cynisme et ce mépris affichés par notre administration centrale ne nous étonnent plus. Cela démontre une fois de plus la vision purement comptable des missions des DRAC et des personnels qui les assument.

Rappelons tout-de-même que le malaise ne date pas d'hier : depuis 2009 nous assistons à une véritable hécatombe chez nos collègues se traduisant par une grande souffrance au travail dont le ministère avait été averti. L'alerte avait été donnée par les représentants du personnel et un rapport du médecin de prévention fait état de ce mal être en le reliant directement avec les conditions de travail de plus en plus insupportables.

Sur le fond, peu de réponses nous ont été apportées par notre directeur aujourd'hui. S'il a ouvert la porte aux négociations sur le fonctionnement interne de la DRAC, il semble impuissant à enrayer la chute des effectifs, la destruction des métiers au profit d'une gestion indifférenciée des postes et les aberrations de Chorus (nous annoncant même de probables nouvelles suppressions de postes après la mise en place du traitement centralisé des payes... nouveau scandale en perspective pour 2012).

Suite à cette discussion, l'ensemble du personnel réuni en assemblée générale a demandé au directeur de préciser rapidement les modalités de mises en œuvre des engagements qu'il a pris, de donner un point précis sur les effectifs présents et à venir. Nous resterons tous vigilants et mobilisés pour que les promesses faites soient tenues.

Il reste qu'aucune DRAC ne gagnera seule dans son coin : nous sommes tous confrontés aux mêmes problèmes car ils sont partout dus à la même volonté politique de casse généralisée du service public, de nos missions, de nos métiers. C'est donc ensemble, pourquoi pas dès la rentrée, que nous devons nous organiser, réagir enfin.

L'intersyndicale DRAC Auvergne